

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Tchad : vers une intensification des échanges sur le plan économique

J.K.M
Libreville/Gabon

Le renforcement de la coopération entre le Gabon et le Tchad a constitué l'axe majeur de l'entretien que la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, a eu mardi dernier à la Primature, avec l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Tchad au Gabon, Moustapha Ali Alifeï. Un renforcement sous-tendu par la volonté de dynamiser les échanges économiques et commerciaux entre ces deux nations d'Afrique centrale, dont les relations sont particulièrement dynamiques sur le plan

politique. En poste à Libreville depuis janvier dernier, le diplomate tchadien s'est fait fort d'édifier la locataire de l'Immeuble du 2-Décembre sur les contours de la mission que lui a confiée le président du Conseil militaire de transition du Tchad (CMT), Mahamat Idriss Déby. Tout en réaffirmant les ambitions de celui-ci d'œuvrer à la promotion de la paix et à l'édification d'une sous-région prospère.

Dans ce sens, Libreville et N'Djamena se soucient de la présence des groupes jihadistes dans certaines régions du continent. De même, les deux capitales sont particu-

lièrement impliquées dans la lutte contre le réchauffement climatique. Une problématique qui, si on n'y prend pas garde, pourrait constituer une source potentielle de déstabilisation de nombreux Etats.

Dans tous les cas, Moustapha Ali Alifeï s'est réjoui de la qualité des échanges qu'il a eus avec la Première ministre, tout en se félicitant de l'excellence des relations existant entre le Gabon et le Tchad. En ce sens, a-t-il précisé, la présence d'une forte communauté tchadienne sur le sol gabonais est la démonstration la plus parfaite des liens séculaires de paix, de fraternité et d'amitié entre les peuples gabonais et tchadien.



Phase de l'échange entre la cheffe du gouvernement Rose Christiane Ossouka Raponda, et l'ambassadeur du Tchad, Moustapha Ali Alifeï.

7e Forum international de Dakar : des solutions aux défis sécuritaires de l'Afrique

GBM
Libreville/Gabon

La ministre déléguée aux Affaires étrangères, Yolande Nyonda, a récemment pris part au 7e Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité. Pendant deux jours, les 6 et 7 décembre dernier, le monde s'était donné rendez-vous au Sénégal. Plusieurs décideurs africains et internationaux, dont six chefs d'État et de gouvernement, des ministres, des représentants d'organisations internationales et d'experts (politiques, économiques, académiques et associatifs) étaient présents. Placée sous le thème : "Les enjeux de stabilité et d'émergence en Afrique dans un monde post-Covid-19", cette rencontre a donné lieu à des échanges sur l'impact de la crise sanitaire, les économies et la sécurité des pays africains, la radicalisation de la jeunesse, les nouvelles menaces dont les cyberattaques et les campagnes de désinformation ou encore l'autonomie des armées africaines. Les questions climatiques dont le Gabon porte le



La délégation gabonaise conduite par la ministre déléguée aux Affaires étrangères.

leadership n'étaient pas en reste. Sur le réchauffement climatique, il a été question d'inviter les Etats à redoubler d'efforts pour atteindre l'objectif de 1,5 °C. Tout comme, en termes de création de richesses et d'emplois, les participants ont insisté sur la transformation d'au moins 10% des matières premières avant toute exportation.

Sur la formation, les propositions ont mis l'accent sur la mise en place des programmes "sur l'autonomisation des jeunes" qui visent à former ces derniers à des

métiers professionnels, à travers des incubateurs à l'échelle nationale. Précisons que le Forum de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, initiative du Pr Cheikh Tidiane Gadio, est une plateforme de réflexion entre les différents spécialistes africains, français et mondiaux. Elle a été formalisée et fortement soutenue par le Sénégal et la France depuis 2014. Tant l'objectif global est d'examiner et de trouver des solutions aux défis sécuritaires auxquels fait face le continent africain.

Le Covid-19, "hôte" de la rentrée politique du PDG à Owendo

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Les militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) de la commune d'Owendo se sont réunis samedi dernier au complexe Augé. Au menu de cette rencontre marquant la rentrée politique du parti dans cette localité, la sensibilisation au Covid-19 et l'importance de se faire vacciner pour s'en prémunir, la remise des permis de conduire à des jeunes formés par le parti et, surtout, l'appel à candidature du "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba. Ainsi le Dr Frédérique Abba, membre du Comité de pharmacovigilance et responsable des unités mobiles de la vaccination contre le Covid-19, aura brillamment édifié l'assistance. Elle a rappelé ce qu'est le Covid-19, évoqué les symptômes, surtout cette détresse respiratoire difficile à prendre en charge au niveau du Gabon. Elle a surtout levé le voile sur la désor-

mais solution pour se prémunir contre cette pandémie, la vaccination, "médecine préventive", a-t-elle précisé. Pour ce qui est de qui doit se faire vacciner, le Dr Abba précise que tout le monde est éligible sauf les personnes qui ont eu le Covid-19 il y a 3 mois ou celles qui ont présenté une allergie grave suite à un vaccin. À ceux qui demandaient pourquoi tant de rapidité à disposer et à inoculer le vaccin, le Dr Abba a répondu qu'à contexte de guerre réponse exceptionnelle. Un message réitéré par Jeanne Mbagou, maire d'Owendo et membre du Bureau politique du PDG. Son attestation de vaccination à la main, Mme Mbagou a redit en ses mots que le vaccin est là pour préserver les populations. Autre temps fort de cette rentrée politique : la remise de 11 permis de conduire dont 3 veritas (poids lourds) à des jeunes owendois formés.

La lecture de la motion de soutien à Ali Bongo Ondimba a constitué le clou de la cérémonie.



Jeanne Mbagou saluant les militants et sympathisants à son arrivée.